

582 TROISIEME LIVRE

J'ay entendu pour assuré qu'un Loup avoit tué plus de trois cents Brebis au pais de Berry : car les bergiers tienrent pour certain , qu'un seul Loup ravagera toute une bergerie , si on luy donne loisir, tant soit peu, de se jeter dedans.

TH. D'où vient que l'Egypte porte les animaux de quelque espece que ce soit, beaucoup plus grands qu'aucune autre region ? MY. Ouy certes, & sur tout les Vaches, Chevaux, & Anes tant grands, & les Brebis tant grasses, qu'on peut leuer d'une seule queue de Mouton plus de cinquante liures de graille: ce qu'il faut estimer ne proceder d'ailleurs , que de la fécondité de l'eau du Nil, & de la temperature de la chaleur celeste : les Cosmographes nous disent le mesme de la fécondité du ciel des Indes Orientales. Toutes-fois les hommes sont fort petits en ces regions là , parce qu'ils vsent moins en leurs aliments d'eau & d'herbages que les bestes brutes: car il est certain que tout accroissement se fait par le moyen de l'humidité temperée de chaleur, dont il advient que les monstres marins sont plus grands sans comparaison que les animaux terrestres.

De l'inimitié, qui est entre les animaux.

SECTION XV.

THE. Qui sont les animaux, qui se portent rancune les uns aux autres ? MY. Le Serpent à l'Homme & sur tout à la femme, le Chien au Loup, l'Oryx au Lyon, l'Elephant au Rhinocerot, le Cheval au Chameau, le Crocodil à l'Ig-
neumon,

neumon, l'Abeille au Crapaud, le Millan au Butor, l'Alonette au Chardonneret, le Chatuant à la Corneille, le Mouchet à l'Aigle, le Cercin à l'Asne, l'Ophiomache à la Vipere.

T. P. Pourquoi sont-ils ennemis sans s'estre aucunement offencez? M. Y. S. T. A cause de la contrariété de leur nature, comme de l'eau & du feu, lesquels necessairement se font violence l'un à l'autre; car en cecy se peut veoir la grand' diversité de leur nature, puis que l'Abeille recueille son miel des plantes, & le Crapaud son venin. Toutes-fois quelques animaux ne se font point la guerre pour haine qu'ils se portent les uns aux autres, mais seulement pour en prendre leur pasture, comme quand l'Aigron pèche aux Poissons pour sa nourriture. Il est bien vray que l'Antipathie est fort grande en certains animaux, comme entre l'Elephant & le Porc, & entre le Cheval & la pierre, laquelle pour cest effect a esté appelée des Grecs *ταραξιππος*, d'autant qu'elle ne trouble pas moins vn Cheval, que la voix & aspect d'un Coq le Lyon: pource que le naturel de l'un & de l'autre est plein d'audace & du tout destiné au combat. Mais Ari-
a Au 9. liu. de l'histoire des animaux ch. 1.

stote me semble auoir failly en cecy, d'autant qu'il oppose souuent à vne mesme chose plusieurs autres, comme contraires.

T. H. E. Pourquoi ne seront plusieurs choses ennemies à vne seule? M. Y. S. Si plusieurs choses estoient contraires à vne seule, il faudroit necessairement qu'elle perist dans peu de iours, d'autant que vne seule ne pourroit resister à plusieurs: d'ailleurs, il n'y a rien icy bas, qui ne

soit composé de natures contraires, dont-il ad-
vient qu'une chose ne peut avoir plus que d'un
contraire extérieur: D'avantage, si deux estoient
contraires à un, les deux ensemble n'auroient
qu'une même force & puissance, & par ainsi
tout reuiendroit à un; ou autrement il faudroit
que l'un fust en vain, ce que nature deteste.

TH. D'où vient qu'il y a des animaux, qui
sont fort differents en espece, qui neant-moins
s'allient ensemble par grand' amitié? MYST.
Tels sont le Cerf & l'oiseau Francolin, la Gri-
ue & le Merle, le Proyer & la Caille, la Per-
drix & le Daim, qui s'allient ensemble familie-
rement, non pas qu'ils ayent aucune semblan-
ce de nature les uns aux autres, mais à cause
de la conuersation, & pour s'estre accoustumé
de viure ensemble; toutes-fois ceste conuersa-
tion est cause bien souvent, que leur amitié
n'est pas de longue durée, parce qu'ils pren-
nent leur nourriture en une même place, la-
quelle n'est pas tousiours suffisante de leur for-
nir de pasture sans controuerse, telle est la
Tourtourelle avec l'Igrairie, Lorient avec le Ka-
uatin, le Millan avec le Corbeau, desquels le
plus fort repousse tousiours le plus foible. D'au-
tres se persecutent incessamment par dissimili-
tude de nature, comme la Corneille & l'Hy-
bou, car cestuy-cy deuore les œufs de l'autre:
le Jaunet tue la Tourtourelle, le Pipit l'Aigron,
l'Emerillon le Vautour, le Crex le Verdon, le
Serpent l'Homme. Quant à ce qu'on dit que le
Cerin & le Bruan se portét si grand' haine, que
le sang de l'un ne se peut mesler avec celui de
l'autre,

l'autre, c'est vne chose du tout fabuleuse. Il n'y a point d'Antipathie ou contrariété à la nature des autres animaux, qui se pourchassent à fin de se manger; car le Loup ne tue point la Brebis, le Daim, le Cheureul, & l'Asne sauvage, que pour les manger; ni le Renard les Poules, Oyes, & Pigeons que pour s'en nourrir; l'Aigron pesche indifferemment à toutes sortes de poissons; l'Esparquier tue & mange les Pigeons, Tourtouvelles, & Alouettes: le Stellion les Araignes; & les Mouches: le Lyon nec donc pas ennemy au Taureau, à l'Asne & au Renard: ni l'Aigle au Vautour, & au Cygne: ni le Charbonneret & Cerein à l'Asne, ainsi qu'à escript

^a Aristote.

^a Aut. liur. de
l'Histoire des
animaux c. 1.

TH. D'où vient que les animaux blancs sont les pires de tous les autres, combien que la couleur blanche soit autrement recherchée à cause de sa beauté? M. V. Certes cecy est principalement remarqué veritable aux hommes, Cheures, bœufs, Gelines, & Chevaux, si autrement ils n'ont la peau noire par dessous le poil blanc, ce qu'on peut observer en se prenant garde à la gorge tachetée de marques noires, telles qu'on veoid aux chevaux blancs d'Espaigne & de Barbarie, desquels le cuir est aucunement par dessous le poil noirastre: par ainsi l'humeur aqueuse abonde aux animaux blancs, ausquels ceste raison n'a pas seulement lieu, mais en la terre blanche, laquelle est mesprisee de tous les laboureurs: au contraire la noire n'est pas seulement propre pour toutes sortes de fructs, mais aussi tres commode & fecon-

586 TROISIEME LIVRE

de pour la semence de l'or, ainsi qu'*Homere* a escript. Item l'Aimant blanc, le Peuplier blanc, le Chesne blanc, & le Corail blanc sont toujours de moindre bonté qu'estants d'autre couleur: dont-il peut estre adueni que les François, ou plustost Gaulois-grecs, auroient tiré du mot *Βαλξ*, qui signifie lasche, ceste façon de parler: car ce que les Grecs disent *Βαλξ* nous l'appelons blanc: les Anglois tout à rebours vsent du mesme mot de *Blache* pour dire noir: & certes c'est vne chose coustumiere de veoir la force de l'entendement plus grande aux noireaux qu'aux blanchastres.

T H. Pourquoi fust commandé dès le commencement à l'eau de produire la volaille & les poissons, & à la terre les bestes à quatre pieds & le reste des animaux: mais Dieu se disposant à faire l'homme auroit parlé en pluriel, comme s'il appelloit les Anges à son aide? *Mr.* Seroit-ce pour autant qu'il faillloit lier les Anges avec les bestes par le moyen de l'homme, duquel la semblance retire tant à la nature des vns que des autres, à fin que l'ordre des choses, qui ont esté créées, fust continué, comme par vne colligation des parties du monde en ses parties? Or cecy s'est fait, apres que Dieu eust paracheué ce grand & admirable ouurage du monde, lors dis-je, qu'il composa l'homme de l'essence cœleste & terrestre, à fin qu'il fust vn lien commun de ce, qui est en haut, & de ce, qui est en bas.

T H. Pourquoi n'y a-il autre animal de tout le reste, que l'homme seul, qui se puisse ressouvenir?

SECTION XV. 587

venir? *MYST.* Ainsi l'a escript Aristote; mais, comme ie pense, il ne trouuera personne, qui soit de son aduis. Car, à quel propos retourneroyent les Hironnelles, Cigoignes, oiseaux païsagers & d'une volée, de l'extremité d'un pays en l'autre vers leurs anciens domiciles, si elles n'auoyent la souuenance bonne? Ou comment auroit recognu le chien d'Ulis ses maistre estant de retour vingt ans apres son depart, puis qu'il ne fust pas mesme recognu de ses seruiteurs domestiques? Et mesme l'Abeille (qui est un fort petit animal, iacoit qu'elle n'ait point de cerueau, auquel Aristote raporte entierement la force de la memoire) s'en retourne en sa ruche, voire mesme qu'elle fust à quatre lieues de là, autant que se peut estendre la superficie l'Orizon terrestre, ce quelle ne pourroit faire, si elle n'auoit point de memoire.

TH. Pourquoi est appelé l'homme abregé du monde, ou autrement Petit-monde: ou pourquoy appelle-on le mode Grand-homme, ou homme desployé? *MYST.* Certainement on appelle l'homme Microcosme, comme tu peux appeller le mode, d'un mot nouueau, Meganthrope, car ces deux mots ne conuiennent pas mal à la nature de l'un & de l'autre, laquelle est du tout reciproque, de sorte que celuy, qui entendra bien la force & composition de l'un, entendra bien aussi par le mesme moyen la nature de tous les deux ensemble.